

[Platon-Protagoras-Suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0699

SourceBoite_038-29-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Protagoras](#)
- [Socrate](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

De Protagoras pose donc à la fois un problème de méthode et un problème de doctrine

698

a) La doctrine première de Protagoras est que la vertu peut s'enseigner - quels sont ses procédés d'enseignement ?
- le mythe - le discours suivi - l'interprétation des poètes.

L'enseignement de la vertu est donc pour lui affaire de persuasion, et pour la forme il ne se sert aucunement d'une définition précise, mais d'exemples plus ou moins fictifs (le mythe, l'éducation pratique ingérale)

La sophistique pose le problème de la vertu dans un monde établi, dans une culture sociale acceptée; la vertu n'est pour elle que la force qui soutient cet état de choses; c'est plus un art, une technique pratique que l'on apprend par l'exemple, et par l'habitude de qu'on seigne à priori.

b) De la même façon méthode et doctrine ne font qu'un chez Socrate: pour la science la vertu est affaire de science mathématique (μετρητικὴ τέχνη) et le seul procédé dont il use est la dialectique.

La dialectique est l'art par lequel on se pose des questions de Protagoras, n'est pour lui qu'un habile technique où il se fonde sur Protagoras et Protagoras.

La dialectique, ou discussion dialectique, permet de dégager avec une précision scientifique des notions qui, au premier abord, apparaissent, et au cours de leur développement, d'un examen critique serré. Cet examen est assuré.

Par le jugement de l'interlocuteur; à ce titre la dialectique est l'antidote de la méditation.

② par l'attitude de recherche qui le rapproche de la méditation, et le offre au discours sur lui-même et sur l'ordonné par l'idée reconnue

③ parce qu'on ne peut l'appeler ni à l'éducation ni à la persuasion mais à l'évidence e/ne; ce qui tout le peut voir (à quel verbe que ces dialogues qui s'en suivent, avec des personnages fictifs)

Une recherche sincère et raisonnée qui ne l'appelle qu'à la bon sens et à l'évidence e/ne, rendant par là nécessaire la forme dialoguée, telle est ad le Protagoras et la dialectique.

Le échange et de point de vue contraire d'un / un du dialogue n'est donc qu'apparent: l'enseignement de Socrate et celui de Protagoras sont en fait opposés: Socrate veut l'enseignement scientifique, Protagoras une persuasion. Mais l'important a été que Protagoras fut obligé d'abandonner successivement 2 points, et ceux de la doctrine et de la méthode:

- la vertu peut s'enseigner (s.e. par le discours persuasif)
- la vertu n'est pas une science exacte (mais une attitude sociale)